



COMPTE RENDU DU LAISSER COURRE

DU MARDI 18 OCTOBRE 1983

EN FORET DE VIERZON

RIEN DIRE ET LAISSER FAIRE

La pluie qui tombe depuis le milieu de la nuit sur la forêt cesse comme par enchantement au moment où nous arrivons au rendez-vous qui a lieu à 8 heures 30 au Rond de Rouen. Nous découplons aujourd'hui 57 chiens.

N'ayant connaissance que de peu d'animaux, nous décidons d'essayer d'attaquer un daguet et un jeune cerf à tête aperçu par Hubert rentrant dans les Placins, par la tranchée de La Leuf. Nous décidons donc de descendre nos chevaux au Carrefour de Brédourie ce qui permet à Daniel Cornet de voir sortir des Placins, par la brisée, un animal dont il fait un cerf.

Prenant alors toute la meute, nous lui donnons cette voie, un quart d'heure plus tard, et bientôt nous voyons devant les chiens un cerf à sa seconde tête, bien que portant dix, qui se fait battre une demi-heure durant entre la Route de La Leuf et la tranchée du Tertre.

Barré à plusieurs reprises sur cette dernière, il saute Longueboile et gagne les sapins de la Sange dont il ressort aussitôt débouchant dans les champs de la Poche Nourrie. La meute le suit à moins d'une minute à travers la Futaie des des Bourdes et notre animal qui est bien décidé à aller à Fontenay, passe la Tranchée du Tertre à son extrémité en débouchant dans les champs de la Petite Grèlerie.

Reculant alors derrière la Jourdinerie, il descend directement à l'Etang de Fontenay en bordure duquel il se fait battre sans jamais gagner l'eau. Serré de très près par la meute, il monte alors au Gué Robin où, malgré nos efforts, il passe la Route de Neuvy à Theillay. Nous chassons depuis très exactement une heure et nous voici donc, une fois encore, en débucher en SOLOGNE.

La chasse passe derrière le Grand Etang de Loince, et faisant un à gauche, elle traverse les terres de Maison Neuve jusqu'à la Route d'Orcay à Nançay qu'elle traverse très bas. Suivant le Sange jusqu'à la Périssette, notre animal fait alors un à droite et vient sauter la Lerne avant de rentrer dans Voisine.

/...

Notre jeune cerf qui avait marqué quelques hésitations au début de la chasse a maintenant choisi le parti de Chaudenéant. Effectivement, traversant la Rère dans les cannes à sucre, il pique sur l'Etang de Sissin qu'il passe à son extrémité et remonte en direction du Chemin de Chaudenéant, sauté assez près de la route de Salbris.

S'enfonçant à travers la Mort au Loup, la meute chasse toujours magnifiquement. Elle rejoint bientôt les Sapins du Petit Chevy dans lesquels se trouvent plusieurs animaux parmi lesquels notre cerf se fait battre, puis sortant de la Gâtinerie, elle traverse le Lac Plat et fait tête vers les Bergeries. Avant de rejoindre l'étang de cette propriété, elle fait un à droite et passe sous l'Etang des Cousards, gagnant ainsi Bourdaloue, puis les Fontaines, longeant les Etangs de Fontenelle, puis de la Percherie. Elle recule alors vers la Gâtinerie dans laquelle elle rentre en passant près l'Etang du Grand Chevy.

Notre animal qui s'est fait relancé, n'a que quelques minutes d'avance lorsqu'il rentre dans les Sapins du Petit Chevy. Il ne distance plus les chiens que d'une centaine de mètres à la rentrée dans la Mort au Loup, et après avoir reculé sur le Chemin de Chaudenéant, il fait tête vers l'Etang des Brocards mais est porté bas par la meute avant d'y parvenir dans le fossé de l'Allée du Chevy.

Avec l'aimable autorisation de notre Ami Hubert LABERTHE et avec Georges et Jean-Pierre GAUCHER, nous sonnons notre curée à Chaudenéant, et j'ai le plaisir de faire les honneurs de cette belle chasse de trois heures et quart à notre Ami Paul Doliveux qui, aujourd'hui, était du débucher.

Gérard.